INSTITUTIONS

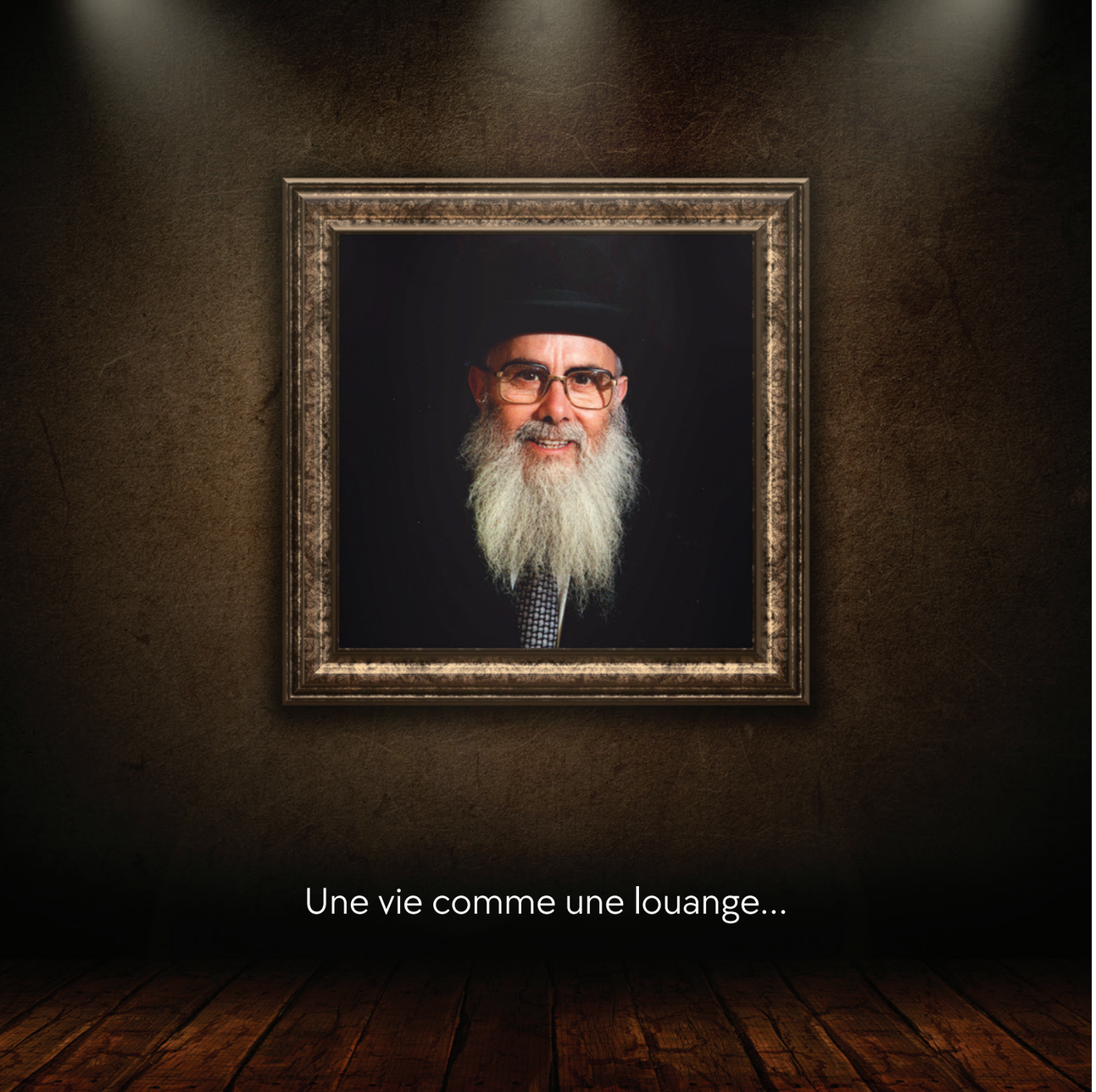
MERKAZ HATORAH

בס"ד

MERKAZ HATORAH :

la découverte !

© 2023 Merkaz Hatorah - Photos : David Karsenty et Yaacov Amsellem - Création : LTCrea.fr



Il existe des hommes qui ne disparaissent pas quand ils quittent matériellement ce monde. Leur vie laisse une telle empreinte sur ceux qui les ont connus, et les autres, qu'elle semble se poursuivre, peut-être d'une autre façon, plus profonde et aussi plus essentielle. Lorsque l'on pense à Rabbi Yaacov Toledano זצוק"ל, trop tôt disparu le 7 Adar 5756 – février 1996, ce sont de telles pensées qui, immanquablement, montent en tête.

Comment commencer une telle histoire ? Sans doute par rabbi Baroukh Tolédano, son père, dont la sagesse, l'érudition et la clairvoyance font encore bruisser la ville de Meknès où il était président du Beth Din. Rabbi Baroukh, héritier de plus de quarante générations de rabbanim : un érudit de premier plan qui se soucie de chacun, s'inquiète du sort des pauvres et veille à l'éducation de תורה pour tous, un maître de l'étude qui perçoit les dangers des temps à venir, avant qu'ils soient visibles à tous. C'est dans cette famille que rabbi Yaacov Toledano voit le jour le 19 Elloul 5693 – 1933, dernier des huit enfants de rabbi Baroukh. Celui-ci sait à quel point l'étude de la תורה, la connaissance de nos textes sont la clé de la vie juive. Son fils dernier-né manifeste de vraies qualités intellectuelles, cela ne doit pas être perdu. Meknès détient la première partie de la solution. D'éminents rabbanim y enseignent, le futur rabbi Yaacov sait absorber la quintessence de ce grand judaïsme d'Afrique du Nord. Mais, rabbi Baroukh le sait : pour l'avenir, il faut aller au-delà.

Nous sommes dans l'immédiat après-guerre. Partir loin de chez soi, de son environnement familier, n'est pas une mince affaire à cette époque où les distances sont encore très longue. Mais l'étude n'attend pas. 1947, la décision est prise : le jeune Yaacov traversera le monde, il étudiera dans ce Londres froid et brumeux, si différent de son Meknès natal. Il n'a alors que 14 ans mais c'est dans cette ville qu'il

révèle sa profonde intelligence et sa capacité d'adaptation. Très vite, les langues parlées, l'anglais et le yiddish, n'ont plus de secret pour lui et, au brillant héritage marocain, il ajoute la rigueur des yechivot ashkénazes, un acquis qu'il va parfaire dans la yechiva de Poniovitch et qui ne l'abandonnera plus. Comme une lumière qui grandit…

Après son mariage avec Mlle Michelle Picard (la Rabbanit M.Tolédano תליט"א, issue d'une grande famille de Juifs alsaciens, venue au Maroc pour fonder le séminaire de jeunes filles de Tanger, il s'installe, toujours en Angleterre, à Gateshead. Il étudie au kollel de l'endroit et, comme précédemment à la yechiva, il s'y distingue. Interviennent alors les bouleversements de l'histoire. La décolonisation de l'Afrique du Nord entraîne le départ brutal et massif d'importantes populations juives. Les communautés d'Algérie, du Maroc, puis de Tunisie arrivent en France, dans des conditions très diverses, et la communauté juive de France n'offre, en ce temps-là, les structures adaptées. De fait, le nombre de Juifs augmente brutalement et cette nouvelle population, peu familière de la métropole, est davantage liée à la tradition que la moyenne des Juifs français. Très vite, ses points de repère familiers lui font défaut et la déjudaïsation devient, pour elle, un problème majeur.

Rabbi Yaacov le comprend rapidement : il faut retourner en France, l'action devient une nécessité urgente.

Rabbi Yaacov le comprend rapidement : il faut retourner en France, l'action devient une nécessité urgente. 1967, c'est la création d'une yechiva à Villemomble, en banlieue parisienne, qui rayonne très vite autour d'elle. Mais les temps changent, l'attente apparaît clairement : une école où les matières juives seront essentielles mais où les matières profanes auront leur place. Portées par rabbi Yaacov, les institutions Merkaz Hatorah apparaissent, avec sept élèves pour la première rentrée. Tout est encore à naître. Entraînées par la conviction de rabbi Yaacov, par sa dévotion sincère qui tire les larmes des yeux de ceux qui l'entendent prier, par son enthousiasme aussi et son amour du prochain, elles vont rassembler des centaines et, au fil des années, des milliers d'élèves. C'est avec une infinie confiance en D. qu'il Lui rend son âme à 63 ans sur les mots de la liturgie : « Alénou – Il nous revient de louer le Maître de toute chose… » Il est des vies qui sont une louange.

MOT DE LA RABBANIT

Merkaz Hatorah n'est pas né d'un projet mûrement réfléchi

Merkaz Hatorah est né d'une nécessité vitale qui est apparue à **Rabbi Yaacov Toledano** זצ"ל, fraîchement arrivé en banlieue est parisienne en 1967, pour y créer une Yeshiva Guedola de haut niveau. En effet l'arrivée massive et non préparée des Juifs d'Afrique du Nord exigeait la formation de cadres de valeur pour les structurer (Rabbanim, Enseignants, Dayanim, etc.). Cette Yeshiva eut un départ magnifique.

Mais, très vite, la prise de conscience douloureuse que dans tous les HLM des banlieues avoisinantes, les jeunes, sans autre solution immédiate apparente, fréquentaient l'école publique la plus proche, sans שבת, sans יום טוב, sans cacherout, sans éducation juive élémentaire, ne lui laissa plus de répit. Il sentit l'obligation absolue, quelles que soient les difficultés (et elles furent innombrables…) d'ouvrir, au moins dans sa région, une école pour eux. Une école où on enseignerait une Torah pure, intégrale, sans compromis, une école où ils retrouveront le שבת, le יום טוב, où ils pourraient renouer avec le Judaïsme sépharade ancestral, si riche et si beau.

Et école il y eut : en Septembre 1968, l'école Merkaz Hatorah ouvrit ses portes. Avec tous les miracles extraordinaires qui accompagnent ceux qui, sans calculs personnels, se jettent dans la bataille pour faire le רצון ד' la volonté divine.

ב"ה, au fil des années, cette école a grandi, prospérée, produit d'excellents fruits grâce au souffle extraordinaire de Rabbi Yaacov זצ"ל, son amour de la Torah, son amour d'ד, la puissance et la sincérité de sa תפילה. Grâce aussi à d'excellents enseignants dévoués à leur cause corps et âme et surtout grâce aux חסדים, aux bontés du Ciel méritées par Rabbi Yaacov זצ"ל et qui l'ont accompagné.

50, 60 ans après, aujourd'hui, l'école existe toujours et attire de nombreux élèves, différents

certes. Mais le front a changé de nouvelles difficultés inattendues et très graves se sont dressées sur sa route. Tout d'abord, la crise silencieuse mais pernicieuse de la technologie, des écrans, l'invasion des outils technologiques de toutes sortes qui, mal utilisés, volent la נשמה, l'âme de nos enfants (et des adultes !), et a déjà fait beaucoup de victimes.

Ensuite, deuxième crise d'autant plus grave, dans la circonstance du monde enseignant. Il y a pénurie dramatique, internationale et nationale d'enseignants, même dans les matières profanes et a fortiori dans l'enseignement du kodech. En particulier dans sa branche féminine : les femmes et les jeunes filles sont indispensables au niveau élémentaire (gan, primaire filles et secondaire filles). On ne trouve plus d'enseignantes, de remplaçantes dans la majorité des écoles juives et à Merkaz Hatorah en particulier.

Alors que l'heure est si grave, que les enfants, menacés par la crise des écrans, ont tellement besoin de maîtres passionnés, convaincus, qui craignent le Ciel, ceux-ci et surtout celles-ci se font plus rares que jamais.

Quel avenir pour tous ces enfants qui se pressent aux portes de nos écoles ? Quel avenir pour vos enfants ?

Vont-ils se lever, les soldats, comme rabbi Yaacov זצ"ל, pour arrêter l'hémorragie ? Pour armer cette jeunesse, dans un monde plus complexe chaque jour.

Le front de nos écoles a changé, l'heure est grave, ד' attend une réponse. Il aime Ses enfants, nos enfants.

ד' attend ses courageux(ses) défenseurs, Il ne peut plus patienter sinon... quel avenir, quel avenir pour cette belle jeunesse ?

כלל ישראל a toujours produit ses héros lorsque l'heure l'a exigé.

Ils, elles, vont se lever... c'est certain, c'est imminent, nos écoles les attendent.

La Rabbanit Tolédano

Merkaz Hatorah ?
Un centre pour la Torah et la vie juive

La banlieue parisienne vit à son rythme chaque jour. Banal, routinier, il oscille entre temps de transport, temps de travail et, pour ce qu'il reste, temps de loisirs souvent anodins. Et là, en son cœur, comme un miracle venu d'outre-monde, un émerveillement : entre 7h30 et 8h30, chaque matin, près de 1000 élèves venus des quatre coins de Paris et de sa région donnent un nouveau sens à cette existence.

Qui sont-ils ? Près de 500 d'entre eux fréquentent l'école maternelle et élémentaire, 230 sont au collège lycée garçons, 200 au collège lycée filles, 60 בחורים suivent la filière Yechiva Hazon Barouh. Et, il ne faut pas les oublier, 200 salariés appartenant au personnel pédagogique, administratif et technique les accompagnent. Un mot unique les réunit : Merkaz Hatorah. Un nom porteur d'une vision et c'est elle qui transforme tout ce qu'elle touche, même une vie de banlieue...

On pourrait penser qu'en décrivant ainsi l'institution, on en a fait le tour. Après tout, une école juive, c'est en soi si précieux qu'il n'est pas nécessaire d'en dire davantage. Pourtant, ce lieu est comme une oasis dans un désert : là où est l'eau, la vie se multiplie. A nous de la découvrir sous toutes ses formes.

Tout d'abord, il y a Kehilat Yaacov, une communauté, au sens que nos ancêtres ont connu, où la תורה n'est pas qu'un slogan ou une revendication mais bien le cœur de l'existence. Les plus de 400 personnes qui viennent y prier dans un des trois offices qui leur est proposé à des horaires différents l'ont bien compris. Et ils sont loin d'être les derniers.

Mais la vie juive est un tout, comme une structure harmonieuse. Alors, que serait

la Téfila si le לימוד התורה ne l'accompagnait pas ? C'est le rôle du Beth Hamidrach Or Mordehai, qui propose la réalisation d'un véritable rêve : un לימוד organisée avec des אברכים du Kolel, avec un partenaire ou seul, et des cours de tous les niveaux le matin ou l'après-midi ou le soir à la disposition de chacun.

Il est aussi possible de participer au Daf Hayomi, l'étude régulière d'une page par jour de גמרא ou de הלכה. Un Kolel Erev est proposé : une étude personnalisée du soir qui réunit des אברכים du Kolel et des personnes ayant une activité professionnelle. Tous les מוצאי שבת d'hiver, une structure Avot Oubanim est mise en place : les parents étudient avec leurs enfants pendant une heure avec l'assistance d'animateurs.

Faut-il vraiment conclure un tel tour d'horizon ? Dans notre belle communauté de Kehilat Yaacov, la Torah est comme un battement de cœur. Et, évidemment, aussi pour les dames. Le rendez-vous est connu, il s'appelle « La Matinale » et c'est tous les mardis matin. Également, un cours tous les Mardi soir sur Hil'hot Chabbat par Rav Itshak Sebbag שליט"א.

N'est-ce pas, comme le disent nos חכמים, « la sagesse des femmes qui construit la maison » ?

Voici donc la תפילה et le לימוד, qu'en est-il de tout le reste, tout ce qui fait notre vie ? Merkaz Hatorah y a pensé. Sont à disposition un Mikvé pour les hommes, un Mikvé pour les femmes et même Mikvé Kélim...

Un mot : l'existence est réellement plus douce et plus belle...

Autour de Merkaz Hatorah, bien sûr !

La Yechiva : une vision

Toute Yechiva est porteuse, comme par définition, d'une vision. Celle des Institutions Merkaz Hatorah possède un nom qui, d'emblée, en décrit les contours : « 'Hazon Barou'h » – « 'Hazon », la vision est bien là. Cela paraît sans doute simple aujourd'hui mais, il y a 56 ans, il fallait que la vision naisse. Elle vit le jour dans le rêve d'un homme, Rabbi Yaacov Toledano זצוק"ל. Sans doute est-ce le propre des hommes sincères de faire que leur rêve devienne réalité. C'est ici ce qui arriva et, aujourd'hui, son fils le Roch Yechiva, Rabbi Yehouda Toledano שליט"א dirige cette Yechiva, comme une promesse d'avenir.

Tant d'années déjà sont passées et ce sont des milliers de jeunes qui y sont venus. Dans cette maison pour tous, ils ont construit l'histoire, la leur et celle de la communauté. Quand on leur parle, ils savent égrener les souvenirs d'une vie entremêlés des paroles des רבנים venus d'E. Israël pour leur enseigner. Depuis trois ans, la Yechiva occupe 1000 m² au 2ème étage de Kehilat Yaacov. Un grand בית המדרש, une cantine, onze chambres un vestiaire etc., de quoi bâtir l'espoir au quotidien. L'organisation sait s'adapter aux besoins de chacun. Les בחורים arrivent ainsi le dimanche à 10h et s'installent dans leur chambre. Selon les âges, ils restent à la Yechiva une semaine sur deux. Vivre au rythme de la תורה est bien une expérience à leur portée. A un moment de leur vie où ils posent les bases de ce qui fera leur existence, le cadre est installé ; rien ne viendra jamais le remettre en cause.

Il existe un mot central dans toute Yechiva qui se respecte : le סדר. A la fois ordre des choses et emploi du temps, il est le guide indispensable du בחור et des רבנים. A 'Hazon Barou'h, il commence chaque matin à 7h30 par la תפילה suivi du nécessaire et généreux petit-déjeuner puis de la préparation personnelle au cours de גמרא à venir, car comment véritablement comprendre ce que l'on ne connaît pas au préalable ? 11h30 à 13h, c'est le temps de recueillir le שיעור, puis de satisfaire

les besoins physiques par le déjeuner et une pause destinée à accumuler de nouvelles forces. 15h : c'est la תפילה de Min'ha puis l'étude, la révision des nouveaux acquis, et le מוסר car l'étude doit toujours s'accompagner du progrès spirituel et moral pour être pérenne. Arrive le temps de la תפילה de Arvit, mais cela ne clôt pas la journée. Jusqu'à 22h, il reste une plage à utiliser pour la חזרה des לימודים du matin.

Toute cette architecture offre quatre niveaux aux בחורים. Arrivé au plus élevé, les בחורים ont le privilège d'être accompagné par un Rav venu d'E. Israël et, une fois le cursus terminé, ils ont un accès ouvert dans les plus grandes ישיבות, dans tous les pays du monde. Le Roch Yechiva assure les שיעורים approfondis du troisième niveau et, en ces âges stratégiques, garantit ainsi l'évolution intellectuelle et morale des élèves.

Mais, dans une Yechiva, il y a aussi la place de toute la vie. Sorties, Chabbat pleins, tout est mis en œuvre pour que cette oasis d'étude et de spiritualité reste toujours associée à tous les bonheurs. La nostalgie de la famille est un sentiment qu'il faut savoir prendre en considération. A la Yechiva, la table de שבת est conçue pour rappeler autant qu'il est possible la table familiale. Les mets de שבת sont ceux de la tradition et l'atmosphère est d'une telle sainteté que rien ne peut l'égaler.

Le temps de la Yechiva est un temps vivant, y compris le שבת et aussi à la fin du jour. Il est beau de voir les בחורים venir étudier après le שבת et participer au Mélavé Malka préparé pour eux. Il est beau de les voir vivre les fêtes, 'Hanoucca, Tou biChevat ou Chavouot, dans ce lieu privilégié.

S'il fallait la qualifier, il y aurait de nombreux mots pour définir la Yechiva : joyau, cadeau précieux, rêve des siècles... Peut-être faut-il simplement dire « vision d'avenir » ?

Projet de vie

Rabbi Yaacov Toledano זצוק"ל... Qui n'a pas entendu ce nom dans notre communauté ? Mais qui connaît comme il le faudrait l'étendue de son œuvre et le don de soi dont il fit preuve ? Pourtant, il fut, et sans doute continue d'être, le fondement des Institutions Merkaz Hatorah. Erudit de renom, possédant un amour passionné pour l'étude de la Torah, il choisit cependant de quitter la sérénité du Kollel pour agir là où c'était nécessaire, dans cette France des années 60 où les structures communautaires étaient encore bien faibles alors qu'arrivaient en grand nombre les Juifs que la décolonisation contraignait à quitter le Maroc et, avec lui, leurs points de repères familiers.

Il releva le défi et c'est à lui que nous devons tout ce que nous avons aujourd'hui qui nous permet de mener une véritable vie juive dans ce coin de région parisienne.

Bien sûr, nous honorons tous sa mémoire. Mais le temps passe et il faut que nous transmettions tout cela aux plus jeunes qui, à leur tour, auront la tâche de passer aux générations futures ce flambeau qui nous éclaire éternellement. Pour cela, nous avons décidé de lancer un projet inter-écoles autour de la personnalité de notre fondateur.

Tous les élèves, près de 1000 jeunes et moins jeunes, y participent. Et chacun d'eux a reçu un cadeau très spécial : un marque-page/biographie de Rabbi Yaacov et un stylo à son logo. Ainsi, nous ferons de notre histoire une mémoire vivante. Les réalisations vont apparaître peu à peu, elles seront durables, et resteront présentes dans le cœur et l'esprit de chacun. Nous donnerons de la vie à la vie !

Le Primaire à Merkaz…

Des grilles blanches, un brouhaha, des cris, des balles qui rebondissent… Mais que se passe-il réellement dans une école quand on ferme ses portes ?

A quoi ressemble une journée type dans la vie de votre enfant. Bien que chaque journée puisse être flexible et changeante autant en fonction des חגים que des événements scolaires.

→ Le dépose minute

Le chemin des Bourdons est déjà bien chargé et ce dès 8h15 du matin.

8h15 : Nos parents qui doivent assurer le dépose minute prennent leur rôle très au sérieux et leur gilet jaune pour être repérés par nos parents d'élèves, fluidifier la circulation et déranger le moins possible les résidents.

Les enfants sont accueillis par la Direction qu'il pleuve ou qu'il vente, toujours par un sourire, par un gentil mot, par des paroles gratifiantes. Tout pour faire passer une bonne journée à nos chérubins.

Les enfants entrent dans la grande cour et profitent de ce moment pour encore jouer ou éventuellement terminer leur petit déjeuner.

8h30 : Coup de sifflet, les élèves se mettent en rang et montent vers leur salle de classe accompagnés de leur professeur de Kodesh.

→ L'accueil du matin

Les enfants de la Maternelle accueillis par leur maitresse se voient proposer des jeux collectifs, le temps de rassembler tous les élèves. Nous avons ensuite les ri-

tuels du matin : la date, le temps et bien entendu la תפילה, ensuite se mettent en place les ateliers de la matinée.

En élémentaire, les élèves dès qu'ils sont dans leur classe, connaissent leur rituel... Ils ouvrent leur סידור et une très belle תפילה retentit dans les couloirs de l'école, chez les filles, chez les garçons, cette תפילה pure, du cœur qui arrive directement chez הקב"ה.

La mission de l'école

Le Kodesh : le Houmach, la Michna, l'enseignement de la Parasha ainsi que des Dinim font partie des matières essentielles. L'éducation juive est construite sur des apprentissages du Kodesh structurés, méthodiques et enseignés suivant des démarches pédagogiques modernes, actives et repensées en concertation. Cet enseignement doit être la base non pas seulement du savoir-faire mais du savoir-être, d'un comportement conforme aux valeurs de la תורה et de nos Sages.

L'enseignement des matières générales est conforme à l'Education Nationale et est soumis à des inspections régulières. Notre force : Une cohésion et une stabilité de l'équipe pédagogique.

L'équipe éducative est motivée par un souci pédagogique constant, par des réflexions et une remise en question pour apporter toujours le meilleur à nos élèves. Une formation continue dispensée au sein de l'école permet à notre équipe d'être toujours à la pointe de la performance tant pour eux que pour leurs élèves.

La Recré

La récréation est un temps incontournable à l'école. On ne peut pas rater une récré pour tout l'or du monde sinon on crie à l'injustice ! Ce serait même un crime de lèse-majesté pour ces chérubins ! La récréation vient rythmer la journée, une le matin, une à midi et une l'après-midi. La CPE veille au grain pour que tous nos enfants soient en sécurité physique et affective.

Le repas de midi

Dans notre nouveau réfectoire, nous avons plus de place, c'est plus agréable, les enfants sont plus à l'aise. Un menu varié proposé aux élèves sous formes de charades, ou comme au resto... Un ברכת המזון est chanté par tous les élèves à la fin du repas. Nos professeurs sont là pour vérifier qu'ils le fassent bien et surtout pour... Qui veut la canette en fin de semaine ? Le vendredi, filles ou garçons, nous avons l'incontournable histoire de Rav Itshak Sebbag שליט"א. Elle agrémente sans conteste notre « pita thon mayo !»

L'après-midi

L'après-midi place aux enseignements des matières générales.

L'enseignement des Matières Générales ainsi que des Matières Kodesh doit se conjuguer en toute cohérence pour éviter toute dichotomie auprès de nos élèves.

Les locaux de la Maternelle et de l'Elémentaire sont spacieux. Des grandes classes, 6 classes de Maternelle, 12 classes d'élémentaire, 1 CLAD (classe d'adaptation pour les enfants aux besoins spécifiques), une salle de psychomotricité, un réfectoire, une vaste cour et un futur préau qui permettent un réel cadre de vie et de bien-être où les enfants s'épanouissent.

La communauté juive recherche un enseignement de qualité supérieure tant dans les matières Kodesh que les matières générales que Merkaz Hatorah leur offre.

Le collège lycée garçons : quelle histoire !

Quand on parle d'un collège lycée garçons à Merkaz Hatorah, on a envie de se dire « rien de nouveau sous le soleil. » Après tout, il s'agit d'une école qui fait son chemin en banlieue parisienne et arrive même à toucher la capitale, alors quoi d'extraordinaire ? Cela résonne un peu comme si on disait sur le ton de la plus grande découverte : « Il y a de l'eau dans la mer ! » Et pourtant, lorsqu'on s'y arrête un instant, l'impression dominante est bien davantage que l'on vient d'accoster sur une terre nouvelle où les joyaux sont plus fréquents que l'ordinaire. Aujourd'hui, il est bon que nous y partions en visite... pour de vrai.

Commençons par imaginer : 12 classes de Kodech et 11 classes de Hol : cela fait du monde BH ! Et certains viennent de loin : depuis Paris 19ème et 20ème par car de ramassage, d'autres de Paris 16ème, de Créteil, de Sarcelles.... Mais, quand on aime, on ne compte pas. Finalement, c'est près de 250 élèves qui arrivent chaque matin à 7h40. Si tôt ? Parce que c'est l'heure de la תפילה, suivie et récompensée par un petit-déjeuner que, sans doute, le roi Salomon n'aurait pas considéré comme insuffisant. Cela le vaut bien, la תפילה n'est pas faite comme un fardeau dont on se débarrasse le plus vite possible. Tous les élèves y participent, par leur présence, leur voix et aussi leur cœur. On dit les mots, on chante et celui qui y assiste, même en spectateur, a le sentiment que cela ne peut que monter jusqu'au ciel.

Alors l'étude quotidienne peut commencer, de 8h55 à 12h25 (sans compter les récréations...). Guemara, Houmach, Michna et Hala'ha, tout y est. Quant au corps

enseignant, nul ne dira le dévouement, la compétence et les qualités humaines des Rabbanim qui laissent invariablement un souvenir impérissable à leurs élèves. Et dans les périodes où on n'est pas à l'école ? Des concours de Michna, de Hala'ha, des ateliers (comment mettre des tsitsit à un talit katan), des voyages, des classes de neige, des sorties : tout est mis en œuvre pour que l'école ne soit pas un lieu fermé et que chaque élève emporte avec lui, chez lui et autour de lui, tout ce qu'il a appris.

Mais le dimanche ? dira-t-on. Voilà un jour voulu « vide » par la société qui nous entoure ! A Merkaz Hatorah, les élèves sont invités à venir le matin. Au programme : Chaharit à 8h45 suivie d'un petit-déjeuner avec friandises à faire rêver puis deux heures de limoud avec h'azara de ce qui a été appris cette semaine-là.

Chacun sait, plus ou moins consciemment, que le plus important dans la vie, c'est toujours ce que nos sages appellent les bonnes Midot, ces traits de caractère, associés aux bons comportements, qui distinguent l'homme complet. Pour Merkaz Hatorah, c'est là un impératif au cœur de toute démarche d'enseignement. Et les élèves formés dans notre institution sont ici vraiment reconnaissables !

Il ne faut, bien sûr, pas oublier les matières générales. Elles sont enseignées tous les après-midis du lundi au vendredi et, bien sûr, être de haut niveau car, à Merkaz Hatorah, c'est toujours l'excellence qui est recherchée. Une fois le collège terminé, et le brevet passé, les élèves ont le choix : poursuivre le cursus en Yechiva Ketana, qui est le degré d'étude correspondant à l'âge des élèves, ou continuer au lycée avec une forte formation de Kodech qui permet ensuite d'intégrer la Yechiva, cette fois-ci Guedola en fonction de l'âge, tout en se préparant à obtenir le baccalauréat.

Après cet examen national, les Yechivot d'E. Israël, jusqu'aux meilleures, lui sont ouvertes, ainsi qu'en Angleterre ou aux Etats-Unis, et c'est ainsi que 95 % qui vont à la Yéchiva Guédola après le Baccalauréat. Un petit (ou grand) plus : depuis plusieurs années, les Institutions Merkaz Hatorah organisent dans leurs locaux les examens nationaux pour leurs élèves, aussi bien le brevet que le baccalauréat.

L'exercice physique, surtout quand on est jeune, est important. Merkaz Hatorah y a pensé : un terrain de sport et une salle de tennis de table pour les cours d'EPS sont disponibles sur place.

Et si on veut vivre l'après-midi de la structure, alors il faut savoir que la תפילה de Min'ha a lieu à 15h, suivie d'un goûter, et que la journée se termine à 18h, avec Arvit quand les horaires s'y prêtent (de novembre à mars avril). Idée rassurante pour les parents, et sans doute pour les élèves, le collège organise un soutien hebdomadaire d'une à deux heures pour toutes les classes avec les enseignants responsables de la matière.

Merkaz Hatorah
a ainsi concrétisé une vision,
cela pourrait être qualifié de « sa formule » :

les portes de la réussite sont ouvertes en grand, il suffit à chacun de les emprunter.

Le collège lycée filles, comme la musique de la vie

Dans la vision juive de la vie, les femmes, et les jeunes filles, tiennent une place essentielle. N'est-ce pas elles qui donnent à leur famille ce sens de la קדושה et de la chaleur de la Yidishkeit ? N'est-ce pas elles qui apportent cet élément si facilement reconnaissable et si difficile à exprimer qui fait la douceur particulière de la maison juive ?

Les Sages enseignent : « Qui est la femme vertueuse ? Celle qui fait la volonté de son mari... », et de commenter : « Celle qui fabrique la volonté chez son mari » quand elle vient à faire défaut sur tout ce qui est lié à la Torah et à ses commandements... Pour tenir un tel rôle, il faut impérativement qu'elle y soit préparée ; la connaissance juive doit l'imprégner tandis qu'elle sait comprendre le monde profane. C'est, en résumé, le but du collège lycée filles.

Plus de 200 élèves, du Raincy mais aussi d'autres communautés d'Ile-de-France, viennent chaque jour à Merkaz Hatorah de la 6ème à la terminale, pour y recueillir cet enseignement fort afin de le vivre chaque jour de l'année et de poser ainsi les bases de leur avenir.

8h30 : c'est l'accueil, toujours dans une ambiance joyeuse, sur une musique entraînante, puis la תפילה. En effet, ce moment est précieux. Que des jeunes, voire de très jeunes filles se réunissent matin après matin pour cela, et ressentent comme se lier à son Créateur est fondamental, est un acquis indispensable. Alors la תפילה de ces jeunes filles, regroupées par classe, monte tous les jours en un chœur profond. Puis, ce sont les premiers cours, avec leur dimension de Kodech, en particulier pour les 6ème et les 5ème.

Dans une école, la pause du repas n'est pas qu'une obligation alimentaire, même si, à Merkaz Hatorah, cette dernière est largement assurée. C'est aussi un moment de détente où la construction de l'élève peut prendre d'autres chemins. Pour cela, pendant le repas, une élève prononce quelques mots de תורה ou raconte une histoire de nos Sages. A l'approche des fêtes, le réfectoire même est décoré sur le thème de la période, ce qui complète les messages qui y figurent le reste de l'année. Les responsables ne l'oublient jamais : c'est de vie et d'avenir qu'il s'agit et, dans une telle conception, il n'existe pas de moments qu'on pourrait dire « creux » ou « vide ». Ainsi on est toujours en marche vers la plénitude !

Et puis, le collège lycée, pour une élève, c'est aussi le temps béni des concours et des quizz (royalement récompensés !), des interventions de personnalités extérieures (rabbanim ou conférencières de renom), contact avec les séminaires aptes à recevoir les élèves après leurs études à Merkaz Hatorah, sans compter les classes de neige, les séances de patinoire, les Chabbat pleins ou les voyages de classe.

Avec de tels programmes, il n'est pas étonnant que la partie proprement scolaire soit une réussite, d'autant plus que les responsables mettent un accent tout spécial sur le soutien scolaire. Quelle que soit la situation de l'élève, tout est prévu : de manière préventive pour éviter tout retard, ou de manière à résoudre les problèmes apparus, en particulier après l'épisode du Covid, rien ne doit conduire au désengagement. Un mot d'ordre : permettre à chacune d'optimiser ses capacités ou, en d'autres termes, d'avoir ce développement personnel harmonieux et épanoui, rêve de tous. Et, comme la cerise sur le gâteau, les examens nationaux (brevet et baccalauréat) sont passés dans les locaux mêmes de l'école !

Bien sûr, l'excellence est aussi le mot d'ordre du Kodech. Alors, faut-il vraiment redire cette évidence ? Tous les séminaires, qu'ils soient en Angleterre, en Israël ou partout ailleurs, ouvrent sans hésitation leurs portes aux jeunes filles qui viennent de Merkaz Hatorah.

Pour réussir tout cela, il faut sans doute beaucoup de pédagogie, de motivation et d'investissement. Et, manifestement, tout cela est présent ; les résultats parlent d'eux-mêmes. Mais il faut surtout beaucoup d'amour pour chaque élève, beaucoup de préoccupation sincère. L'enseignement n'est décidément pas un métier comme les autres. A Merkaz Hatorah, l'idée sonne comme une évidence. Enseigner, c'est comme amener à la vie, une véritable naissance...

Hommage à **Rabbi Yaacov Tolédano** זצוק"ל

Moshé Rabeinou avant de quitter le monde s'adresse à הקב"ה pour lui nommer son successeur en disant *« La communauté d'Israël ne peut être comme un troupeau sans berger »* et la providence divine a toujours veillé à mettre en place des dirigeants spirituels à travers les générations qui ont permis la pérennité du judaïsme avec l'observance des Mitsvot et l'étude de la תורה.

Le Rav est arrivé en 1966 à Villemomble Raincy Gagny comme un ange du ciel pour sauver les juifs arrivant d'Afrique du Nord dans une France vide de תורה, en ouvrant une école pour assurer l'éducation religieuse de la nouvelle génération, puis une Yeshiva qui formera les nouveaux cadres rabbiniques, ainsi qu'une Communauté religieuse qui est aujourd'hui la plus grande de France.

Le Rav Yaacov TOLEDANO זצוק"ל, a toute sa vie durant été un visionnaire d'exception.

Sa réussite exceptionnelle est due à son dévouement total mais aussi comme disent les sages sur Aharon HaCohen "מלמד שלא שינה".

Sa תורה était authentique comme il l'a reçu de ses ancêtres et ses maîtres sans aucune concession.

J'ai eu le privilège de faire partie de la toute première promotion de l'école MERKAZ HATORAH, qu'il venait d'ouvrir au RAINCY en 1967.

Dès mon plus jeune âge, comme tous ceux d'entre vous qui l'ont côtoyé de près, nous avons non seulement bénéficié de son enseignement de תורה, mais nous avons eu en permanence devant nos yeux, l'exemple d'un homme sans concession, auquel nous aurions aimé ressembler de par son exemplarité.

Il nous a quitté le 28 Février 1996, 7 Adar, date du décès de Moshé Rabeinou parce qu'il a été choisi pour être un véritable berger du Klal Israël.

Avec son épouse la Rabbanite, le Rav a fondé une famille exemplaire avec des enfants, des petits enfants et des arrières petits-enfants, qui éclairent non seulement notre communauté, mais qui rayonne également en ERETZ ISRAEL.

Nous avons le privilège d'avoir son fils Rabbi YEHOUDA שליט"א comme Rav des institutions MERKAZ HATORAH, fondé par Rabbi Yaacov TOLEDANO זצוק"ל et la Rabbanite תליט"א, qu'il a su développer de façon extraordinaire.

Le souvenir du Rav zatsal, restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Rav Raphaël Banon,
premier élève, amis et fidèle
des Institutions Merkaz Hatorah

INSTITUTIONS
MERKAZ
HATORAH

www.merkazhatorah.fr
institutions@merkazhatorah.fr